**FORMATION IFE**

*Après la recherche Lire et écrire au CP,*

*quelles priorités pour la formation des enseignants de cycle 2 ?*

1. **Les intervenants**

Lors de la formation Ifé des 23/24/25 janvier 2017, **Roland Goigoux, Catherine Brissaud, Jacques Crinon, Marie-France Bishop, Serge Ragano, suivi par Patrick Picard** ont précisé la synthèse du rapport de recherche sur l'étude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages : Lire et Ecrire au CP. Ils ont essayé de dégager les implications de leurs recherches pour la formation continue des enseignants. Nous tentons ici de vous en faire un résumé.

1. **Contexte de recherche** (intervention de **Roland Goigoux)**

Cette recherche se situe dans le contexte des résultats des enquêtes PISA et PIRLS.

Il ne s'agit pas d'une recherche qui cherche à valider un modèle expérimental (échantillon test vs échantillon témoin) mais plutôt **d'une recherche qui cherche à** **observer le réel et à dégager des pratiques efficaces**.

Ainsi pour avoir un support statistique valable, cette recherche utilise un dispositif conséquent :

* 2507 élèves
* 131 enseignants de 14 académies différentes
* trois fois dans l'année pendant 1 semaine
* 75 universitaires représentant un groupe diversifié de spécialités, points de vue et ancrage théoriques
* auxquels se sont ajoutés plus d’une centaine de formateurs et conseillers pédagogiques, dans le rôle d'enquêteurs, tous formés à s'appuyer sur une typologie de 31 tâches proposées à des élèves de CP dans les domaines de la phonographie, de la lecture, de la compréhension, de l'écriture et de l'étude de la langue (*voir document ci-dessous*)
* 3000h de vidéos issues de ces enquêtes

Des réticences ont été formulées au départ sur la méthodologie proposée par l’équipe Goigoux mais ce cadre est reconnu sur le plan scientifique international.

Cette recherche répond à un manque puisque jusqu'à celle-ci on ne disposait que de recherches anglo-saxonnes ou de recherches expérimentales n'ayant pas toujours pu montrer l'efficacité des méthodes testées.

Choix de recherche : identification des choix méthodologiques des maîtres, impact des pratiques sur l’apprentissage des élèves,

donc essai de neutraliser l’effet maître et pour cela pour le groupe d’enseignants observés, choix sur l’expérience : 3 ans d’expérience minimum au CP, en moyenne 7 ans au CP. Pour faire simple, ce sont des enseignants qui savent ce qu’ils font, pourquoi ils le font, et qui ont expérimenté beaucoup de choses.

1. **Précautions**

* Roland Goigoux a été très clair : la recherche a l’ambition de produire des connaissances, de répondre aux questions des chercheurs, qui ne sont pas forcément des questions de métier.

Il faut donc être très attentif au domaine de validité des résultats.

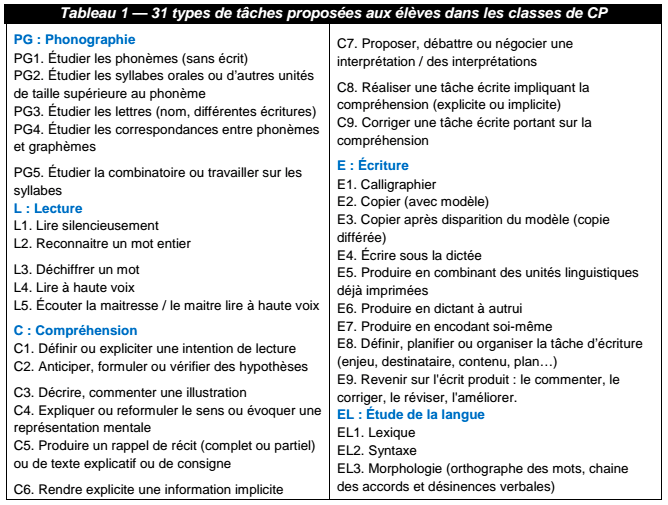
Danger= véhiculer d’une manière très normative les résultats de cette recherche.

*Exemple* : Des bloggeurs enseignants se sont déjà emparés des chiffres pour en dire : « La recherche a montré qu'il faut faire 25 min de lecture compréhension de textes entendus ».

DONC attention aux phrases qui commencent par « la recherche a montré que... », ne pas fétichiser les données chiffrées de l’étude.

MAIS il y a des observations qu'on ne peut ignorer → garder à l’esprit des résultats.

* L'observation des 31 tâches a fait émerger l'imbrication de celles-ci dans une même séance. Ainsi dans une même séance, on peut retrouver de l'étude de phonème, de l'étude de lettres, de la reconnaissance de mots entiers, de la copie de mots, de la calligraphie et du lexique.
* Enfin, l'analyse est toujours en cours grâce aux vidéos et par le biais de filtres différents.



1. **Influence des pratiques**
   1. L'enseignement du code
      1. L’étude du code (décodage + encodage) occupe en moyenne plus de 2h30 par semaine (43% du temps global du lire-écrire) avec des différences importantes entre les classes.
      2. Des constats :

- un **tempo rapide d’étude des correspondances graphophonémiques** s’avère bénéfique pour tous les élèves.

- à propos des textes supports aux séances de lecture collective de textes : les enseignants les plus efficaces font lire des **textes plus largement déchiffrables** (pourcentage de graphèmes déchiffrables en fonction des correspondances graphophonémiques déjà étudiées)

- encodage : **dictée et encodage** autonome ont un effet significatif sur le décodage.

- La **lecture à voix haute** a un effet positif sur les performances en code et écriture de tous les élèves, mais surtout des élèves faibles.

- pas « d’effet manuel »

* + 1. **Pistes pédagogiques**: articulation code/sens à rediscuter. Il y a difficulté à tout articuler autour d’un même support. Les programmes de 2015 incitent à utiliser deux types de support : compréhension/décodage. Roland Goigoux questionne : n’en faudrait-il pas 3? étude du code/ pédagogie de la compréhension/ et entre les deux d’autres types de support déchiffrables qui produisent du sens.
  1. L'enseignement de la compréhension (intervention de **Marie-France Bishop)**

L’étude : 3 épreuves = connaissance du vocabulaire/compréhension de phrases courtes/ compréhension de 3 textes entendus.

Faible score moyen sur la 3ème épreuve et très faible score des élèves les plus faibles.

16% du temps global du lire-écrire est consacré à la compréhension

* + 1. Pourquoi travaille-t-on peu la compréhension à l’école ?

**→**hypothèse **:** une didactique récente contrairement à l’écriture ou le code ;

→hypothèse : des conceptions qui font obstacle : « *la compréhension s’entraine mais ne s’enseigne pas, c’est en lisant qu’on comprend ; d’abord le code, après la compréhension »*

* + 1. Constats
       1. Le temps consacré a-t-il une incidence ? Non ; mais l’**augmentation des taches orales** (C3 à C7) a un **effet positif**; ce qui n’est pas le cas des taches écrites. Autrement dit, ce n’est pas la quantité mais les pratiques qui ont de l’incidence.
       2. **Effet très positif du travail sur le lexique**, surtout pour les plus faibles sur la compréhension
       3. Effet **positif** de **l'EDL** sur la **compréhension**
       4. Effet **positif** de **l’augmentation** du **nombre** de **livres** lus avec effet seuil à 12 livres : l’acculturation est nécessaire mais attention une lecture sans rien en faire n’a que peu d’effet.
    2. **Des pistes pédagogiques**
       1. Accompagner/guider pour élaborer une représentation mentale cohérentes
       2. Donner de l'importance aux activités d'élaboration du sens, collectives et orales (au lieu de seulement faire des activités coutumières écrites et solitaires)
       3. Donner de l'importance à l'enseignement des compétences langagières (lexique, syntaxe)
       4. Développer les connaissances encyclopédiques et les savoirs de base nécessaires pour comprendre
       5. Proposer un enseignement précoce et continu de la compréhension
  1. L'enseignement de l'étude de la langue (intervention de **Catherine Brissaud)**
     1. Effet négatif de la copie pour l’échantillon le plus faible
     2. **Impact global positif de la dictée pour toutes les catégories d’élèves** avec plafond à 40 minutes.
     3. Production d’écrit avec étiquettes : effet global négatif pour tous les élèves
     4. **Production d'écrit en encodant soi-même : Effet très positif** sur le score global en écriture, et plus généralement sur toutes les performances (lecture/ écriture), sur la dictée pour les plus faibles seulement
     5. Effet positif pour les élèves les plus faibles de « planifier et réviser son écrit »
     6. Effet positif des tâches qui couplent EDL et écriture
     7. Effet moyen positif de l'étude de la langue sur tous les domaines sauf la compréhension des textes entendus.
  2. L'enseignement de l'écriture (intervention de **Jacques Crinon)**
     1. Définition préalable : IPN = « Indice de performance narrative » en fonction de 3 critères : longueur du texte écrit lisible, traces de narration, présence d’une information pertinente supplémentaire non explicite dans les images.
     2. Constat
        1. Les tâches de compréhension préalable à l’activité C1/C2 : pas d’effet
        2. mais les tâches d’élaboration de sens (C3 à C7) : effet si temps suffisant
        3. tâches d’écriture en lien avec la compréhension C8/C9 : effet, plus on passe de temps à ces taches, plus l’IPN est élevé. Elles ne sont pas efficaces sur la compréhension mais elles le sont sur les compétences sur le récit.
        4. **lecture de texte à voix haute par l’enseignant : effet si temps suffisant surtout pour les élèves faibles.**
        5. **pas d’impact des supports d’apprentissage : manuel ou albums, peu importe**
        6. produire de l’écrit en encodant soi-même E7, pas d’effet sur l'IPN mais on peut penser que ça dépend de l’unité linguistique qui est mobilisée : mot/ phrase ?
        7. planification/ révision : faible effet de seuil
        8. EDL : effet positif
        9. **dictée : effet positif, cumulatif + marqué pour les élèves faibles**
        10. Les pratiques observées dans 4 classes particulièrement efficaces : étayage serré, production centrée sur la phrase, feedback entre pairs par l'oralisation des textes,
     3. Pour résumer : Enchevêtrements des tâches proposées : on n’apprend pas à raconter seulement en écrivant des récits
     4. Pistes de réflexions / hypothèses

Importance dans l’activité d’écriture d’une réflexion sur la segmentation, sans doute liée à l’effet négatif de l’utilisation d’étiquettes (a résolu pour l’enfant le problème de la segmentation).

* 1. L'acculturation à l'écrit (intervention de **Serge Ragano)**
     1. Constat
        1. effet bénéfique global de l'acculturation de l'écrit sur le code, la compréhension, et l’écriture
        2. effet très fort pour les élèves faibles et moyens
        3. L’acculturation doit toucher à tous les usages sociaux de la langue
     2. Pistes de réflexions :
        1. être acculturant c'est agir de manière globale
        2. « acculturation ou littératie ? » : émergence de ce terme nord-américain, de plus en plus marquée. Incite à ne pas s’intéresser qu’au versant littéraire de l’écrit.
  2. **Constat général**
     1. Dans les pratiques efficaces, on repère des enseignants qui s'attachent à rendre leur **enseignement explicite** (question du pourquoi et du comment des tâches) et à maintenir les élèves dans une forme de clarté cognitive.
     2. **Tisser des liens**
     3. Question des feed-backs, pratiques repérées dans des classes très efficaces, ex : ardoise, rétroaction très rapide // **lien efficacité pédagogique et rétroaction**
     4. Quels arbitrages à faire ? Difficultés pour les enseignants de savoir « qu'est-ce que je garde ? Qu'est-ce que j'enlève ? »
     5. **Climat de classe** et engagement des élèves : meilleur est le climat, mieux les élèves apprennent. **La capacité d'enrôlement des enseignants est un facteur favorisant**.
     6. Remarque d’un participant à la formation : certaines activités semblent « ringardes » (dictée, lecture à voix haute,…) et ont pourtant montré leur efficacité lors de cette étude.

1. **Outils à venir :**

Scoledit pour, en particulier, mesurer le pourcentage de texte déchiffrable en fonction des graphèmes étudiés, à un moment t de l’année.

**Et en terme de formation ?**

* Qu'y a-t-il derrière ces recommandations ? (R.Goigoux)

- Postulat 1= on recommande par rapport à un état des pratiques qu’on perçoit « les maîtres font ceci, donc il faut les amener à faire cela. ». Risque d’un gros malentendu. **Il faut une vision de « l’état du monde », des pratiques** **juste**.

- Postulat 2 = on recommande toujours par rapport à un **but de transformation**.

- Postulat 3 = **Les gens ont de bonnes raisons, des raisons de faire ce qu’ils font, ils sont cohérents, il faut comprendre leur cohérence.**

- Postulat 4 = faire des recommandations au terme d’une **analyse des obstacles à surmonter**, alors les conseils pourront taper plus juste.

* Les participants à cette formation ont effectué des travaux de groupe pour commencer à réfléchir à des formations sur différents points soulevés par cette recherche : *dictée / étude du code / production d’écrit / graphisme/ calligraphie/ copie / lecture découverte de texte / lecture à voix haute / compréhension textes entendus /vocabulaire / lecture offerte / mémorisation et récitation.*

Nous avons choisi de commencer à réfléchir aux contenus et modalités de mises en œuvre de formations sur l’axe « compréhension de textes entendus ». A ce propos et même si le choix de conseiller des outils a été débattu, nous souhaitons signaler l’existence de cet outil, Auditor Auditrix, inspiré par les publications Lector Lectrix de R. Goigoux et S. Cèbe, outil créé par un collectif de blogueuses : http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/nouvelles-professionnalites/enseignants/collectif-de-travail-a-distance.

**Références**

*- Centre-alain-savary.ens-lyon.fr : http://ife.ens-lyon.fr/formation-formateurs/catalogue-des-formations/formations-2016-2017/formations-2016-2017*

*- Le rapport Lire et Ecrire :* [*http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/lire-ecrire*](http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/lire-ecrire)

*- Conférence de consensus sur la lecture https://www.cnesco.fr/fr/lecture/*

*- Scoledit : http://otus.u-grenoble3.fr/prodife/info.php*

*- Repère n°52 : https://reperes.revues.org/924*